



Projet Boussole

Prévention de la violence sexuelle auprès des 6-12 ans



Présentation des faits saillants de l'analyse des besoins

Pourquoi déployer un tel projet en milieu communautaire et de loisir?

Marie-Vincent participe au développement d'une communauté protégeante qui assurera le développement optimal de tous les jeunes, incluant les victimes de violence sexuelle, ainsi que les enfants présentant des comportements sexuels problématiques.

Depuis quelques années déjà, nous déployons le programme Lanterne visant la prévention de la violence sexuelle auprès des tout-petits et des adultes gravitant autour d'elles-eux. L'accueil de ce programme par les milieux communautaires et les milieux scolaires a été très positif. Ceux-ci nous ont interpellés sur la nécessité de développer une suite au programme Lanterne pour les 6-12 ans.

Ainsi, à partir de l'expérience acquise et des fondements du programme Lanterne, le présent projet consiste à réaliser un programme de prévention de la violence sexuelle qui s'adresse aux 6-12 ans et leur entourage, et d'en évaluer l'implantation et la formation. Ce nouveau programme portera le nom de Boussole. L'analyse des besoins pour ce projet s'est déroulée dans 5 régions du Québec, dont trois seront ciblées pour l'implantation du projet pilote.

Afin de mener à bien cette analyse des besoins, nous avons recensé 18 programmes de prévention de la violence sexuelle ayant été évalués, de même que 5 revues de la littérature. De plus, nous avons conduit des entrevues téléphoniques individuelles ainsi que des discussions de groupe dans 5 régions du Québec. Ceci nous a permis de nous entretenir avec 42 intervenant-e-s et gestionnaires œuvrant en milieu communautaire et de loisir. Trois parents ont également pris part à un groupe de discussion.

Entrevues individuelles

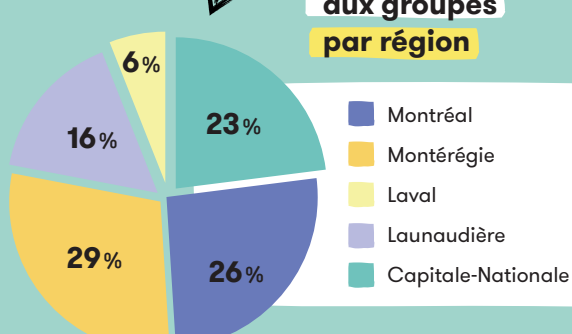


Faits saillants de l'analyse des besoins et de la recension de la littérature

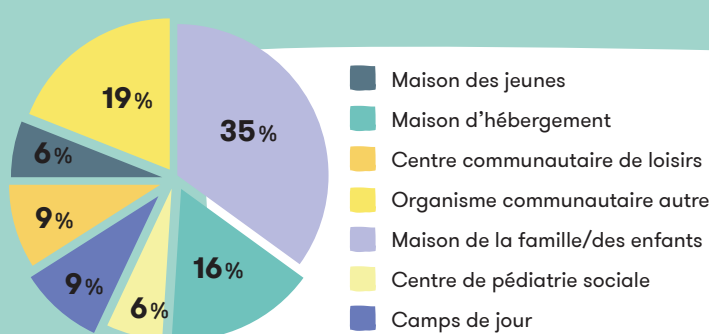
Cette analyse avait pour objectif de :

- Répertorier les initiatives de prévention de la violence sexuelle existantes;
- Identifier les meilleures pratiques dans le domaine;
- Développer un programme adapté aux besoins des enfants de 6 à 12 ans et de leur entourage.

Participant-e-s aux groupes par région



Types de milieux représentés dans les groupes



Quelques faits saillants

Rejoindre les parents, particulièrement les parents plus vulnérables, pose un défi lorsqu'il est question d'aborder la prévention de la violence sexuelle.

Les adultes qui côtoient les enfants, en particulier les parents, sont en position privilégiée pour transmettre des notions de prévention de la violence sexuelle, ainsi que pour détecter des situations à risque.

Les adultes sous-estiment la prévalence de la violence sexuelle envers les jeunes.

Les parents et les intervenant-e-s rapportent un manque de connaissances sur le développement psychosexuel des enfants, sur les comportements sexuels sains, préoccupants et problématiques, ainsi que sur les enjeux entourant la violence sexuelle, incluant la cyberviolence sexuelle.

Répondre aux questions des enfants en lien avec la sexualité apparaît ardu pour les adultes, autant les parents que les intervenant-e-s : celles-celles-ci ont peur de donner trop d'informations aux enfants, manquent de balises en matière de développement psychosexuel et craignent de générer de l'anxiété lorsqu'il est temps d'aborder les habiletés de protection.

Il existe encore aujourd'hui plusieurs mythes entourant la violence sexuelle envers les enfants. C'est également le cas concernant l'éducation à la sexualité chez les jeunes. Ces mythes font en sorte que les adultes sont réticents lorsque vient le temps de faire de l'éducation à la sexualité auprès des enfants.

Bien que la violence sexuelle soit reconnue comme étant une violence fondée sur le genre, très peu de programmes de prévention de la violence sexuelle intègrent la promotion des relations saines et égalitaires dans leurs contenus.

Faire de l'éducation à la sexualité et la promotion des relations égalitaires en contexte multiculturel représente un défi pour les intervenant-e-s, qui craignent une confrontation de leurs valeurs avec celles des parents.

Les intervenant-e-s qui reçoivent un dévoilement de violence sexuelle se sentent souvent peu équipés pour bien accompagner l'enfant et craignent de lui causer du tort. De plus, la méconnaissance des processus et obligations en lien avec le signalement et la loi de la protection de la jeunesse, de même que la complexité de l'intervention suite au signalement sont parfois des obstacles à signaler la situation d'un-e enfant.

En lien avec la technologie et l'exposition à la cyberviolence sexuelle, les adultes admettent se sentir rapidement dépassés par la rapidité d'apparition des nouvelles applications et jeux, ainsi que par la facilité à laquelle les enfants ont accès aux différentes technologies. Les parents rapportent davantage être préoccupés par la cyberviolence sexuelle que les intervenant-e-s interrogé-e-s.

La collaboration et la communication entre les parents et les intervenant-e-s des milieux communautaires et de loisir ne sont pas toujours aisées, bien qu'elles soient essentielles afin d'offrir à l'enfant une éducation à la sexualité cohérente.

Les camps de jour et camps de vacances présentent des particularités en lien avec le contexte de travail, ainsi que de besoins de formation : des animateurs-trices de camps d'âge mineurs, qui rapportent un manque de connaissances et de formation en matière de violence sexuelle, un travail saisonnier qui requiert une structure de formation synthétique, de même qu'un contexte de contact particulier avec les jeunes (structure souple, jeunes qui sont présent-e-s pour quelques jours seulement, capacités d'intervention restreintes).



Besoins recensés

→ Outils :

- favorisant la communication parents-enfants;
- favorisant la communication parents-intervenant-e-s;
- interactifs, ludiques et ne nécessitant pas une séquence d'implantation;
- qui s'adaptent aux différents stades de développement de l'enfant;
- qui utilisent la technologie avec parcimonie.

→ Formation :

- sur les meilleures pratiques pour accueillir un dévoilement et faire un signalement à la Direction de la Protection de la jeunesse;
- sur le développement psychosexuel des enfants et sur l'intervention concernant les comportements sexuels sains et problématiques;
- qui permet le développement des connaissances sur les différents enjeux en lien avec la violence sexuelle (prévalence, formes, signes de violence sexuelle et techniques des agresseurs);
- qui aborde les meilleures pratiques en matière d'éducation à la sexualité adaptée et en matière de promotion des relations saines et égalitaires.

→ Approche :

- adaptée aux différents contextes multiculturels;
- inclusive, qui favorise l'égalité pour toutes et tous, et mise sur la diversité et le respect des droits;
- socioécologique, qui favorise l'implication des parents et des adultes entourant l'enfant, mais également des organisations et du public;
- sensible aux traumatismes, afin d'adopter des pratiques favorisant la résilience et évitant une retraumatisation en soutenant les intervenant-e-s.



Pour toute demande d'information concernant le projet : formation@marie-vincent.org

4100, rue Molson, 4^e étage
Montréal (Québec) H1Y 3N1

Montréal : 514 285-0505

Montérégie : 579 977-4681

265, boul. D'Anjou, bureau 201
Châteauguay (Québec) J6J 5J9

marie-vincent.org



Avec le financement de



Agence de la santé
publique du Canada

Public Health
Agency of Canada